

# A FLAMBOYANT DQMBALA

AUTEUR

Varus Atadi SOSOE

Moscou, 30.09.01

Rien n'est pour moi aussi exaltant aujourd'hui que de me voir offrir cette occasion heureuse et ennoblissante de dérouler cette page en l'honneur du poète par excellence de la Négritude, à Grand frère Aimé Césaire, au moment où l'on célèbre son Ombre, feu Léopold Sedar Senghor. D'autant plus que je me suis résolument engagé, depuis peu, à extramentaliser ouvertement mon plus profond désir de contribuer à la réhabilitation de l'image, longtemps ternie, de l'Homme Noir sous quelques cieux qu'Il se trouve. Je fais ici allusion à la bourgeoisie américaine du temps d'Aimé Césaire qui a fait éclater le monde noir en prenant sa distance par rapport à la Mère-patrie, et surtout au nouveau mouvement de la Créolité qui tend à s'écarter quelque peu de nos racines à nous tous : l'Afrique.

Les Noirs et les Noires ont plus besoin d'unité ou de solidarité aujourd'hui, après toutes ces expériences douloureuses, que dans le passé violent qu'ils ont connu. C'est un fait, en effet, comme tu l'as, frère Aimé, si pertinemment perçu et péremptoirement affirmé dans l'une de tes entrevues recueillies par François Beloux en 1969 déjà (*Le Magazine littéraire* n° 34, novembre 1969) que «le mouvement de la Négritude est un mouvement qui affirme la solidarité des Noirs», car «**on n'est pas impunément noir, et que l'on soit Français - de culture française - ou que l'on soit de culture américaine, il y a un fait essentiel : à savoir que l'on est noir, et que cela compte**» >

Toi le poète de « l'universelle dignité humaine » et « l'éveilleur de conscience », monument à jamais inébranlable de la civilisation noire, je t'ai connu en Afrique à l'âge de 18 ans et tu m'as profondément marqué comme tous les héros de l'histoire de l'Humanité. Quel honneur te rendre aujourd'hui, à cette heure où se déferlent violemment sur toutes les cultures les grandes vagues de l'effroyable spectre de la globalisation ? Tout simplement rappeler à toutes les cultures vivantes de source noire africaine ces mots révélateurs de la puissance de ton esprit à la fois pénétrant et percutant :

**<<Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son organisation est une civilisation décadente>>**

De nos jours où la voie est ouverte à l'Afrique et aux Africains *at home and abroad* - cette voie ne peut rester indéfiniment fermée, car nous l'aurions forcée de toute façon - d'accomplir le devoir de mémoire qui leur incombe, non pour en rester à la simple anamnèse mais pour contraindre le monde « esclavagisant » d'antan et aujourd'hui multiforme à honnêtement prendre conscience des horreurs du passé et du présent, à faire son *mea culpa*, pour enfin emprunter la voie qui mène au carrefour de la transparente rencontre des cultures.

Puisses-tu, frère Aimé, inspirer avec ta POESIE-ARME, ceux d'entre nous qui ont choisi de « bouter les arcs » de la LITTERATURE DE GUERRE « qui ne fait que du bien ! »<sup>1</sup>. Puisse ce

---

<sup>1</sup> Concept inventé par mon collègue Professeur Weber Tiecoura Jean-Bpatiste d'Orléans

que tu as révélé part fondamentale de ta nature, « LE REFUS DU MENSONGE », nous servir de lumière, constamment nous éclairant sur la voie royale de la NEO-NEGRITUDE, voie que, par-delà les vestiges des colonnes de la civilisation noire, nous avons pu ouvrir dans ces ruines que ne cessent de conserver et d'entretenir l'ennemi de la race. Ô Race ! toi qui n'es pourtant que « le produit du hasard de l'évolution », à nous souvenir de l'illustre et vénérable Cheikh Anta Diop.

MAMA AFRICA, toi qui as si énormément nourri toutes les cultures dans le passé, aujourd'hui tu en es plus que consciente. Ton fils chéri Aimé Césaire disait que tu as conservé, avec ta fille chérie Haïti, beaucoup de tes richesses. Pour te rendre hommage, hommage donc à frère Aimé Césaire, nous perpétuerons cette conservation. Noble et courageuse tâche, elle est ! Epris de justice et de sens de dignité de l'être Africain que nous sommes, nous nous clamerons donc puissamment cette exhortation, morale et aiguillon de l'action politique de notre frère de l'Inde et de l'Afrique du Sud, le Mahatma Gandhi :

<<Dès que quelqu'un comprend qu'il serait contraire à sa dignité d'obéir à des lois injustes, aucun tyran ne peut l'asservir.>>.

Ô frère Aimé, ses paroles étant aussi les tiennes, nul doute que tu nous convies incessamment à les mettre en pratique pour l'amour de notre race, de notre très chère  
MAMA AFRICA !

A FLAMBOYANT DQMBALA !

« Flamboyant-Dqmbala<sup>2</sup> » !  
Un titre, un frère  
Nous reconnaissons en toi une force  
Qui se régénère par elle-même  
Dans le bOnqj<sup>3</sup> des autres.

Puisse l'événement présent te démontrer  
Que loin de te dissiper  
Dans les opaques nuées d'une histoire passée de la littérature Néo-africaine  
Toi  
Toi seul  
Tu as survécu aux turbulentes éruptions des multiples obédiences  
Et encore longtemps tu survivras  
Dqmbala tu es, immortel tu demeures.

Puissent les mondes, noir et blanc, ainsi que les autres  
Te connaître par la Néo-négritude  
Puissent les générations futures, noires et blanches  
Sans oublier les autres  
Te lire à profusion  
Toi et ceux, de noble « bOnqjellité » :  
Canadien-Haïtien Professeur Weber Tiecoura d'Orléans Jean-Baptiste  
Helvète-Togolais Professeur Varus Atadi Sosoe,  
Ceux-là, voix nouvelles et sagement puissantes de la Néo-Négritude  
Que tu as pu inspirer depuis les profondeurs de ton être  
Sans le vouloir et sans le savoir  
Ceux-là, dis-je,  
Perpétueront à jamais ta vocation  
« Créateur » d'êtres nouveaux, Créateur de pensées nouvelles

Frère Aimé  
Puissent les divines vibrations de ton irrésistible *eua*<sup>4</sup>  
Tonner et se ressentir de par les frontières des peuples !  
Puissent-elles, à satiété  
Assouvir les passionnés du Fruit Noir : Mère Afrique

---

<sup>2</sup> Être authentique

<sup>3</sup> Intelligence, Intellectualité pure

<sup>4</sup> Joie, satisfaction sublime et insatiable